

Alli, 17 janvier 1914



Mon Monsieur Cartilliac

Il est question d'organiser
la Musée d'Alli. A cette fin
la municipalité se propose de nommer :
1° une commission locale,
2° un "conseil supérieur" qui peut
appeler dans les grandes circonstances à
donner un avis sur les questions
d'ordre général, la commission locale
étant chargée d'une mission de
surveillance et de règlement des
détails.

De ce conseil consultatif feraient
partie - s'ils voulaient bien y consentir -
le président de la Société archéologique de
Lind, M. M. Cartilliac, Graillet,
Rachon. J'ai proposé, pour l'honneur
naturel, l'addition du nom à notre
ami M. Mengaud. Accepté.

Commaçant mes relations très
intermittentes il est vrai mais
d'origine déjà constante avec M.
Cartilliac pour qui j'ai l'honneur

de proposer une profonde étude,
on m'a chargé de vous
présenter, d'indiquer de vous
demander si vous pourriez en
vous faire bénéficier à l'occasion
de votre venue préhistorique.
Je me permets de l'espérer :
D'ailleurs je pense bien que
l'on pourrait trouver quelque
collaboration qui ne vous obligerait
pas à vous déplacer trop souvent.
Il faudrait étudier sur place
l'aménagement des locaux (à
l'extérieur), après quoi il
suffirait, je suppose, de vous
consulter par correspondance.

Souvenez-vous, en me
demandant un mot de réponse,
me faire savoir si M. de
Lahondès (qui est Allierais)
voudrait bien faire partie de
dit conseil ! Vous avez
sans doute l'occasion de le voir
au cours fréquemment aux réunions
de la Société archéologique et

Archives
DE PUJOL
RECOUEN

j'espère que la dimanche que
je sollicite de votre complaisance
n'aura pas pour vous causer un
déplacement.

Voilà que je communique votre
décision et celle de M. de Lahondès,
j'en informerais la commission qui
alors vous priera directement de
lui confirmer votre obligeante
collaboration éventuelle.

Il semble que, cette fois,
l'organisation de ce malheureux
musée soit en voie de former
la domaine du rêve en celui de
la réalité. Vous vous en réjouirez
surement et, en nous aidant à
sortir de la situation actuelle, vous
nous rendrez un véritable service.

Excusez-moi d'abuser ainsi
de votre complaisance et agréez,
je vous prie, l'assurance de
mes sentiments tout dévoués

M. Fortas

archiviste de Tarn